Nouvelles récréations physiques et mathématiques, contenant Ce qui a été imaginé de plus curieux dans ce genre, et ce qui se découvre journellement ; Auxquelles on a joint les causes, leurs effets, la manière de les construire, et l'amusement qu'on en peut tirer pour étonner et surprendre agréablement. Tome premier.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION
Numéro d'inventaire : 2000.02875.1
Auteur(s) : Edme Charles Guyot
Type de document : publication jeunesse
Éditeur : Gueffier libraire-imprimeur (rue de la Harpe, à la Liberté, Paris Paris)
Mention d'édition : 3ème édition
Imprimeur : Gueffier, Paris
Période de création : 4e quart 18e siècle
Date de création : 1786
Inscriptions :
• gravure : Monogramme de l'éditeur en p. de titre Gravures hors texte Bandeau en tête des chapitres Culs-de-lampe
Description : Cartonnage recouvert de demi-basane de l'époque ; dos orné avec titre et tomaison ; tranches rouges.
Mesures : hauteur : 200 mm ; largeur : 125 mm
Notes : Catalogue du libraire face 1e p. de texte Indication de prix face p. d'avertissement 3e éd. considérablement augmentée Etiquette collée en 1e page de titre "O.B."
Mots-clés : Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse
Physique (post-élémentaire et supérieur)
Calcul et mathématiques
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : XV-375
Mention d'illustration
ill.
Sommaire : Avis du libraire Avertissement Discours préliminaire Table des matières Approbation et privilège du roi

NOUVELLES RÉCRÉATIONS PHYSIQUES ET MATHÉMATIQUES,

CONTENANT

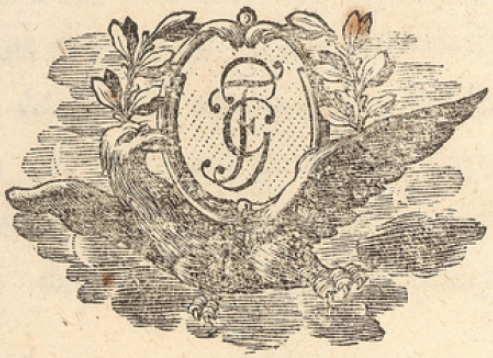
Ce qui a été imaginé de plus curieux dans ce genre, et ce qui se découvre journellement;

Auxquelles on a joint les causes, leurs effets, la maniere de les construire, et l'amusement qu'on en peut tirer pour étonner et surprendre agréablement.

Troisiéme édition, considérablement augmentée.

Par M. GUYOT, de la Société Littéraire et Militaire de Besançon.

TOME PREMIER.



A PARIS,
Chez GUEFFIER, Libraire-Imprimeur, rue de la Harpe, à la Liberté.

M. DCC. LXXXVI.

Avec Approbation, et Privilége du Roi.

RÉCRÉATIONS PHYSIQUES ET MATHÉMATIQUES.

DE L'ÉLECTRICITÉ EN GÉNÉRAL.

SI les merveilles de l'électricité ont occupé depuis plus de cinquante années les plus habiles Physiciens, elles ont été aussi pour quantité d'autres personnes un objet d'amusement aussi curieux qu'agréable et instructif. En effet, le spectacle étonnant de ces nouveaux phénomenes ne pouvoit qu'exciter dans les uns le desir d'en pénétrer les causes, et dans ces derniers, celui d'en connoître les effets. Quoi qu'il en soit, on ne peut disconvenir que si cette partie intéressante de la Physique doit beaucoup aux recherches approfondies et aux expériences multipliées des savans qui nous ont précédé, ou qui

existent actuellement ; il n'est pas moins constant que ceux qui ont voulu seulement s'en récréer, ont contribué à la découverte de plusieurs effets qui ont conduit ces premiers à sonder plus avant dans des mystères qui sembloient passer l'étendue de leurs connoissances (1).

L'expérience la plus célèbre (2), qui jettant un jour nouveau sur la cause de ces phénomenes, a pour ainsi dire fait sortir l'électricité de l'obscurité dont elle étoit encore enveloppée, n'a-t-elle pas été l'effet du hasard, et ne peut-on pas en conclure que ceux qui cherchent à varier les effets de l'électricité, en les appliquant à des objets d'amusemens, pourront procurer, par les expériences qu'on leur voit journellement tenter, quelques nouvelles lumieres, dont les Physiciens plus initiés qu'eux dans les secrets de la nature, ne manqueront pas de profiter, pour développer des causes, qui, comme plusieurs d'entr'eux l'ont déjà pensé, tiennent sans doute au système général (3)? C'est le

(1) Peut-être n'y a-t-il pas une seule branche de science où on ait si peu dû au génie et plus au hasard ; ainsi tous ceux qui donneront un peu d'attention à cette science, ne doivent pas désespérer d'ajouter quelque chose de nouveau au fonds des découvertes électriques. *Histoire de l'Electricité, Tome III.*

(2) L'expérience de Leyde, découverte par M. de *Muschembroeck.*

(3) M. *Dufay* a cru que la matiere électrique étoit un

but général qu'on s'est proposé en variant ces expériences ; puissent-elles étendre de plus en plus le goût que le siécle éclairé a pour l'étude de la Physique expérimentale. Si cette étude est si souvent remplie d'épines, s'efforcer de les couvrir de fleurs est peut-être un moyen de plus pour engager davantage à la cultiver ; aussi les ouvrages sur la Physique que quelques Auteurs (1) ont su rendre aussi agréables qu'intéressans, par une méthode facile à comprendre et à la portée de tout le monde, ont-ils toujours été très-favorablement accueillis : *omne tulit punctum qui miscuit utile dulci.*

Quoique les anciens aient reconnu la vertu électrique (2) dans différentes substances, telle que l'ambre-jaune, les pierres précieuses, &c. le peu d'observations qu'ils nous ont transmises à cet égard, se trouvent, suivant leurs écrits, réduites à si peu de chose, que c'est sans contredit aux Physiciens

des principaux agens qui entrent dans le méchanisme de l'univers.

(1) M. *l'Abbé Nollet*, à qui la France est redevable d'un Traité sur les Expériences de Physique, qui a beaucoup contribué à leurs progrès.

(2) La vertu électrique est une propriété particuliere, au moyen de laquelle un corps a la faculté d'attirer les corps légers qu'on lui présente. Il est des corps qui acquiérent cette vertu lorsqu'ils ont été frottés, et d'autres qui ne peuvent l'acquérir que par la communication de ces premiers.